



PETITE HISTOIRE
DES ESPECES AUJOURD'HUI DISPARUES

Si des milliers d'espèces sont disparues durant l'évolution millénaire naturelle du royaume animal par la sélection naturelle, d'autres ont été détruits systématiquement parce qu'elles n'eurent pas le temps de s'adapter aux changements imposés.

Parmi ces espèces aujourd'hui disparues soit à travers la destruction de leur habitat naturel, soit par cupidité, ignorance ou aveuglement, voici quelque spécimen montrés dans le pavillon des Espèces menacées de Terre des Hommes 1977.

Le grand pingouin, incapable de voler, fut exterminé par les pêcheurs européens du 16e au 18e siècle. Les petits servaient d'appâts et les adultes étaient brutalement matraqués à la tonne.

La disparition du courlis esquimaux est uniquement imputable à des activités de chasse intense.

Le canard du Labrador n'a jamais été très répandu. On le pêchait intensément dans les mers glacées du Grand Nord. Le dernier fût abattu en 1871.

On peut attribuer l'extermination complète des dodos de l'île Maurice à l'introduction des porcs et des singes de Ceylan. Ces animaux se multiplièrent rapidement et, retournant à l'état sauvage, ils détruisirent tous les oeufs et les jeunes oiseaux qu'ils rencontraient. Le dodo avait perdu, au cours d'une lente évolution, sa capacité de voler.

La perruche de Caroline se trouvait par millions au 19e siècle. Elle rivalisait avec les fermiers pour le grain et les fruits. Son ennemi l'emporta définitivement sur elle au début de notre siècle.

On tuait jadis le pic à bec ivoire pour s'orner de sa huppe. La destruction de son habitat naturel est la cause de sa disparition.

Le putois d'Amérique est une espèce entièrement disparue au Canada; elle est en voie de disparition aux Etats-Unis. Ce mammifère exceptionnel et rare a été victime des programmes massifs d'empoisonnement destinés à exterminer les chiens des Prairies, sa principale source d'alimentation.

A leur apogée on comptait plusieurs milliards de tourtes en Amérique du Nord. Un bon chasseur pouvait tuer plus d'un millier de ces oiseaux en une matinée. Ils servaient à fertiliser les terres et à nourrir les porcs. Autre victime d'un carnage insensé et de la destruction totale de son environnement, la dernière tourte mourut en 1914.